

Zeitschrift:	Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Herausgeber:	Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Band:	82 (1994)
Heft:	4
Artikel:	Edith Cresson, un lynché programmé
Autor:	Berenstein-Wavre, Jacqueline / Cresson, Edith
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-286814

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

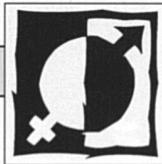
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

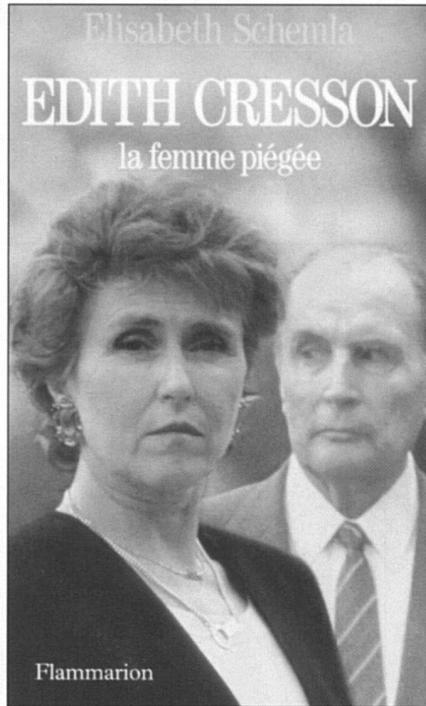


Edith Cresson, un lynchage programmé

Seule femme première ministre en France, Edith Cresson a été abattue par le cruauté du machisme. Dans une enquête publiée par la journaliste française Elisabeth Schemla, la politicienne dénonce après des mois de silence.

Le suicide, elle y a pensé, comme Bérégovoy. Mais cette fuite devant le destin n'appartient pas à sa nature. Edith Cresson ironise: «Ça leur aurait fait trop plaisir. Ils auraient dit: c'est une femme, elle n'a pas tenu le coup!» L'ex-première ministre française a un tempérament de fonceuse. Elle est courageuse, bagarreuse, honnête et réaliste. Elle aime le pouvoir à condition qu'il soit l'instrument de l'action, d'un projet. En s'engageant dans la lutte politique, ce n'est pas la gloire qu'elle recherchait, mais le bien de la France et de François Mitterrand, son protecteur, avec d'autres comme Abel Farnoux, son conseiller spécial. Elle a toujours eu besoin, dans sa vie, d'un idéal masculin pour foncer. Mais qui n'en a pas besoin? Dès 1981, elle a été ministre de l'Agriculture, puis des Affaires européennes, ensuite du Commerce extérieur. Là, elle a tellement bien su faire progresser les PME à l'étranger que Delors a dit d'elle: «C'est la meilleure ministre du Commerce extérieur».

C'est en mai 1991 que Mitterrand, voulant remplacer Michel Rocard, décide de créer l'événement, de bousculer l'establishment politico-socialiste en nommant une femme premier ministre,



Courageuse, pas toujours diplomate, Edith Cresson a donné sa vie pour un combat qui s'achève dans la haine, l'antiféminisme et la trahison.

Edith Cresson. Son style bagarreur, son franc-parler, ses phrases crues («La bourse, j'en ai rien à cirer!» «Les Japonais, ces fourmis...») ne plairont pas à tout le monde. Mais Mitterrand lui dit:

«Continuez à bousculer, à réformer, c'est bien.» Face aux leaders d'un Parti socialiste qui va vers la décomposition, rongé par les affrontements de personnes, face au «Bébête Show», l'émission la plus populaire de la TV où, de façon raciste et sexiste, elle apparaît comme la putain, maîtresse de Mitterrand, une crétine. La première ministre est lessivée. C'est cet acharnement de la rumeur contre cette lutteuse au pouvoir que décrit de façon passionnante, comme un polar, la journaliste française Elisabeth Schemla.

Pour raconter les onze mois d'Edith Cresson à la tête du pouvoir à Matignon (mai 91-avril 92), Elisabeth Schemla, rédactrice au *Nouvel Observateur*, a rencontré plus de cinquante personnalités politiques, dont François Mitterrand. Seuls Laurent Fabius et Michel Rocard n'ont pas accepté de la voir.

Le livre se termine par la rencontre fortuite d'Edith Cresson avec François Mitterrand, lors de l'ensevelissement de P. Bérégovoy, qui avait succédé à Edith Cresson et qui, plus tard, s'est suicidé, lui aussi accablé par la rumeur. C'était le 4 mai 1993. Les propos échangés sont d'une cruelle banalité: «Bonjour-Bonjour. Comme le pouvoir politique peut être cruel!»

Jacqueline Berenstein-Wavre

Elisabeth Schemla, Edith Cresson, la Femme piégée, 342 pages, Flammarion, septembre 93.

A l'agenda

D'Adélaïde à Genève: les rendez-vous «Femmes et pouvoir»

A l'occasion du 100e anniversaire du suffrage féminin en Australie du Sud, une conférence internationale est organisée:

«Women, power and politics»

du 8 au 11 octobre 1994 à Adélaïde.

Thèmes: femmes et gouvernement - femmes et économie - femmes et formation - droits des femmes et droits de la personne. (Renseignements: Elisabeth Eaton, Conference Secretariat, PO Box 986, Kent Town, South Australia 5071.)

Un atelier à Genève:

Femmes, féminismes, pouvoirs

organisé par un groupe de travail du Collectif 14 juin. Séances en cours jusqu'à fin avril. Journée de réflexion: le 7 mai. (Renseignements: case postale 459, 1211 Genève 24.)